

DAMON, Julien et PAQUOT, Thierry (2014) *Les 100 mots de la ville*. Paris, Presses Universitaires de France, 128 p.
(ISBN 978-2-13-063211-5)

Taïka Baillargeon

Volume 58, Number 165, December 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033020ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033020ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

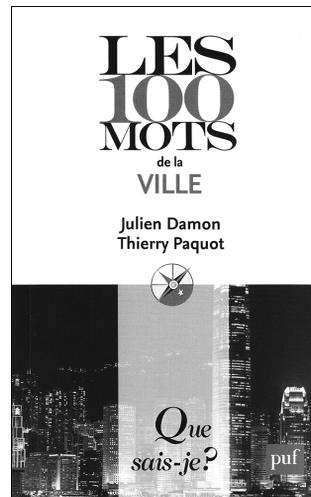
Cite this review

Baillargeon, T. (2014). Review of [DAMON, Julien et PAQUOT, Thierry (2014) *Les 100 mots de la ville*. Paris, Presses Universitaires de France, 128 p. (ISBN 978-2-13-063211-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 58(165), 516–517.
<https://doi.org/10.7202/1033020ar>

«poétique»; ensuite, celui de la justice spatiale, ou de la ville juste, dans laquelle, par exemple, les conditions de la qualité urbaine seraient équitablement distribuées; enfin, celui des mécanismes, innovations institutionnelles ou types de projets qui sont les mieux à même de réaliser cette ville, «vivable» et «juste». Les contributions de la première partie sur la qualité de la ville montrent un souci particulier pour ses espaces publics et, encore plus spécifiquement, pour ceux des villes européennes. On s'intéresse au coût de leur aménagement, à leur éclairage, leur végétation ou encore leur ambiance. C'est une partie très stimulante et pleine d'enseignement. La seconde partie porte sur la question de la justice. L'ouvrage propose toutefois, ici, davantage des études de cas (qui nous sortent d'ailleurs du contexte européen) que des réflexions normatives à proprement parler sur ce qu'est la ville juste. On mobilise tout de même sans surprise le concept de droit à la ville, ainsi que certaines théories de la justice contemporaine. Les travaux, relativement rares, en théorie urbaine et en philosophie politique qui se penchent directement sur cette question de la ville juste sont toutefois largement ignorés, ce qui ne manque pas de décevoir, dans un tel ouvrage. La troisième partie, sur le thème du projet, a un petit côté fourre-tout. On y parle de planification urbaine, de politiques d'agglomération, sans trop de souci pour la problématique annoncée en introduction, et donc pour l'articulation, dans le projet, des principes de qualité et de justice. Le chapitre sur les politiques du transport est sans doute un bon contre-exemple de cette critique. S'il a le défaut de bien des actes de colloque dont le thème embrasse trop large et si l'unité entre les trois parties n'est pas aussi évidente que ce qu'on nous annonce en introduction, cela demeure tout de même un ouvrage riche et utile. Le nombre de contributions intéressantes est certainement bien supérieur à ce qu'on nous propose généralement dans les productions de ce genre. L'ouvrage ne devrait certainement pas être ignoré par ceux et celles dont les intérêts

de recherche touchent à la question de la ville «vivable», de l'aménagement des espaces publics et à celle de la ville durable ou de la justice environnementale telle qu'elle s'inscrit dans le contexte urbain.

Patrick TURMEL
Faculté de philosophie
Université Laval



DAMON, Julien et PAQUOT, Thierry (2014) *Les 100 mots de la ville*. Paris, Presses Universitaires de France, 128 p. (ISBN 978-2-13-063211-5)

Le titre de cet ouvrage de la collection «Que sais-je» nous laisse croire à un dictionnaire ou à une encyclopédie thématique, mais il s'agit plutôt d'un recueil de 100 mots, organisés par thèmes. Comme le mentionnent les auteurs, ces entrées se veulent des essais ouverts plutôt que des «articles d'une nomenclature fermée». Si une liste de mots, à la fin du recueil, peut guider notre lecture, ce livre se lit aisément d'un trait et n'a rien de l'ennuyeux ouvrage de référence.

Le premier chapitre, *Définir et délimiter*, propose des articles sur différents territoires (de l'agglomération au village)

et leurs caractéristiques (centre, densité, urbanisation). Si l'on comprend que «ségrégation», une forme de délimitation sociale, trouve sa place dans ce chapitre, on se demande pourquoi les auteurs y incluent la gentrification. Le deuxième chapitre réunit des articles sous le thème *Construire et aménager*. On y présente des formes et des espaces (architecture, mobilier urbain, espace public) ainsi que des réglementations. La lecture de ces dernières nous indique qu'on s'adresse ici à un public français. Il est d'ailleurs à noter que plusieurs articles s'attardent sur le contexte français et parisien. Pour certains, cette tendance à prendre l'exemple local pour relater des phénomènes globaux peut devenir lassante, mais le lecteur intéressé par la ville française en apprendra davantage.

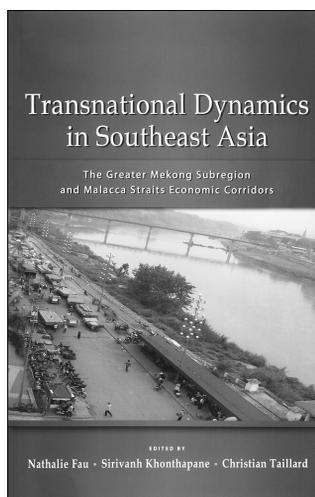
Comme il existe plus d'un mode de vie urbain, le chapitre *Vivre et habiter* semble particulièrement hétéroclite. On y trouve à la fois des lieux (cimetière, toilettes publiques), des gens («bobo», SDF, touriste), des concepts et écoles (droit à la ville, habiter, violence urbaine, École de Chicago, etc.) et un vocabulaire de l'environnement (arbre, écologie, environnement, pollution). Le chapitre démontre ainsi que le vivre et l'habiter peuvent être singuliers et son organisation souligne la subjectivité de l'ouvrage. Au chapitre *Gérer et administrer*, on parle autant de lieux que de modes de gérance (agora, cité, capitale, concertation, élection, gouvernance). Les auteurs y présentent également le projet urbain et la rénovation urbaine, deux programmes d'envergure qui sont aussi fortement liés aux pouvoirs politiques.

Bien qu'il porte le titre *Se déplacer et se poser*, le cinquième chapitre s'intéresse plus à la mobilité qu'à l'immobilité. Une façon peut-être de nous rappeler la vitesse et la fébrilité des milieux urbains. Les auteurs y présentent l'aéroport, l'automobile, le vélo, les gares et le péage, ajoutant aussi le parc et le jardin. En présentant les concepts de cyberspace et de démobilité, ils incluent également des phénomènes récents, soulignant le caractère

changeant et la capacité d'adaptation de la ville. Finalement, le chapitre *Quelques villes* nous présente autant de villes que de types de ville, évoquant encore des concepts plus contemporains comme ceux de la ville lente, de la ville créative et de la ville durable.

En conclusion, voici un recueil certes incomplet, mais fort enrichissant. Les commentaires historiques y sont particulièrement intéressants, mais l'ouvrage en entier encourage une réflexion riche et intelligente.

Taïka BAILLARGEON
Département de géographie
Université du Québec à Montréal



FAU, Nathalie, KHONTHAPANE, Sirivanh et TAILLARD, Christian (dir.) (2014) *Transnational Dynamics in Southeast Asia. The Greater Mekong Subregion and Malacca Straits Economic Corridors*. Singapour, ISEAS, 547 p. (ISBN 978-981-4517-89-8)

Le livre *Transnational dynamics in Southeast Asia* est issu d'un large projet de recherche lancé en 2008 sur les dynamiques transnationales et les redéfinitions territoriales en Amérique centrale et en Asie du Sud-Est et appuyé financièrement par l'Agence nationale de la recherche (ANR, France) ainsi que l'Agence française de développement (AFD).